

III

Le TROIS

Dieu dit: "Que les eaux qui sont sous les cieux s'amassent en une seule masse et qu'apparaisse le continent". Et que cela soit.

Et Dieu appelle le continent "terre" et la masse des eaux "mers", et Dieu voit que cela est bon.

Dieu dit: "Que la terre verdisse de verdure: des herbes portant semence et des arbres fruitiers donnant sur la terre selon leur espèce des fruits contenant leur semence" et qu'il en soit ainsi.

La terre produit de la verdure d'herbe ensemencant semence selon son espèce, des arbres donnant selon leur espèce des fruits contenant leur semence, et Dieu voit que cela est bon.

Il est un soir et il est un matin: troisième jour.

Gen I, 9-13

« Du vide mystérieux naquit un son, et le son devint lumière, et la lumière devint volonté, intention d'être, née du vide : « Être Créateur » tonalité fondamentale du chant universel sous jacente à toute manifestation. La sagesse compatissante s'éleva alors que la volonté perçut le potentiel caché de l'esprit qui jaillissait à flots. La volonté et la compassion donnèrent naissance au feu de l'intelligence constructrice, et ainsi fut formé le triangle sacré d'où dérive toute matière, le Trois en Un. Nous disons que c'est un Mystère. » ...
« De ces (Trois) Feux Anciens Là-Haut proviennent tous les phénomènes ... »

Dhyani Ywahooo « Sagesse amérindienne » p. 25

"Le monde de tous les jours est fait de deux points de référence, me dit-il. Nous avons, par exemple, ici et là, dedans et dehors, en haut et en bas, bien et mal, et ainsi de suite. Donc, à proprement parler, la perception de notre vie est bidimensionnelle. Rien de ce que nous percevons nous-mêmes ne comporte de profondeur ... le troisième point de référence est la liberté de la perception; c'est l'intention; c'est l'esprit; le saut périlleux de la pensée dans le miraculeux; l'acte par lequel nous dépassons nos limites pour atteindre l'inconcevable."

C.Castaneda (La force du silence)

La montagne est la montagne

La montagne n'est plus la montagne

La montagne est à nouveau la montagne

Koan zen

Le Trois est le chant et la stature de l'Être, son cri, son verdissement, sa possibilité de fructification.

Le Trois fonde à la fois la dynamique et l'architecture de l'Être.

Le Trois est le troisième archétype fondamental qui néanmoins se trouve déjà dans l'Unité, dès la naissance de l'Être : le Trois assure l'existence de l'Être par le flux et la hiérarchisation ou par la dynamique et la structure qu'il représente: il est à l'origine de tout ce qui est, se meut et s'organise.

- D'un point de vue vertical ou structural, le Trois est la Trinité ontologique ou les 3 plans de la structure trinitaire -tripartite- de l'Unité : Potentiel-Transition-Accomplissement (pieds-tronc-tête, sexe-cœur-cerveau ...).

- D'un point de vue horizontal ou séquentiel, il est la 3^e étape du cycle de l'Être ou le Ternaire phylétique.

Trinitaire et Ternaire concernent l'Être aussi bien dans ses Parties que dans le Tout que sont respectivement les acteurs et le système (cf. « *La Partie et le Tout* ») : conséquemment, parler de l'individu ou de l'Être, ce pourra être dans son aspect local (l'acteur : particule, molécule, cellule ...) ou dans son aspect global (le système dans son ensemble : univers, galaxie, étoile ...), la priorité étant donnée à l'aspect local c'est-à-dire à l'acteur. Pour ce qui concerne le collectif (le local collectif), il sera alors question des acteurs et de la façon dont ils se distribuent et se hiérarchisent dans le système.

A : La Trinité verticale ou structurale de l'Être

Il s'agit d'abord d'entrevoir le Trois en tant que Trinité ou dimension verticale universelle de l'Être hiérarchisé sur trois plans pouvant être désignés par les termes généraux de Potentiel, Transition et Accomplissement (ou activation, conversion, résolution).

Au fond, la dimension verticale trinitaire de l'Être ou Tri-Unité qui pourrait être désignée par les termes de *Sous-lumineux*, *Lumineux*, *Supra-lumineux* (cf. bibliographie), c'est l'Unité qui se déploie sur trois plans distincts qui assurent à la fois le flux et la structure nécessaires à l'existence de l'Être.



a) la structure trinitaire verticale de l'Être

Trinité verticale individuelle

La structure trinitaire humaine « corps-âme-esprit » ou « pulsion-passion-intellect » ou « moi-toi-soi » est équivalente à celle de l'animal (sexe-tronc-tête), du végétal (racine-fleur-fruit), de la cellule (noyau - cytoplasme - membrane), des atomes (les raies spectrales et leur structure noyau-zone intermédiaire-électron), des particules (les longueurs d'onde longues, moyennes et courtes des photons).

La Trinité humaine d'un point de vue ontologique et psychologique se présente ainsi :

Esprit	Soi
Ame	Toi
Corps	Moi

b) Trinité humaine

« ... nous discutâmes longuement des liens entre le corps physique (et) la partie éternelle de notre Être, et un élément nouveau que nous n'avions pas encore abordé, le rôle des sentiments et des émotions (âme) dans la santé et le bien-être ».

Marlo Morgan, (*Message des Hommes Vrais*, p. 144)

La Trinité se retrouve à tous les échelons ou à tous les niveaux de grossissement de l'individu (parties de parties ...). Ainsi en est-il par exemple de la structure trinitaire du cerveau (reptilien, limbique, cortical).

La hiérarchie trinitaire est une sorte de clé universelle capable de prodiges : hiérarchisation sur 3 plans, flux, direction, sens, intégration ...

Même les dieux se hiérarchisent en trinités : Mitra, Indra et Asvins en Inde ...

La structure trinitaire de l'individu a des effets inattendus : par exemple dans l'appréhension que l'on peut avoir d'un objet perçu : un nuage par exemple peut-être perçu objectivement comme tel, mais aussi comme support de projection (voir son propre visage dans le nuage) et encore comme symbole ou manifestation d'un archétype (nuage comme symbole d'élévation, du monde spirituel, angélique ...)

Trinité verticale collective

Les Semences

A l'échelle collective, les individus, les parties ou les acteurs d'un système se hiérarchisent selon les 3 plans que constitue la dimension « verticale » trinitaire de ce système.

Les premiers acteurs d'un système qui ouvrent son cycle sont les trois types de semences (1^{ère} étape du cycle ; cf. *Le Un*) qui actualisent la dimension trinitaire de ce système: les semences sont donc les mieux placées pour la démonstration de l'existence de la Trinité collective.

Chacun des trois types de semences possède à son tour une structure trinitaire (ex : les trois types de tissus de l'embryon: endoblaste, mésoblaste et ectoblaste) et l'ensemble des semences se disposent selon la dimension trinitaire du système.

Voici quelques exemples de Semences actualisant la dimension trinitaire essentielle structurelle et énergétique de leurs systèmes respectifs (avec tous les intermédiaires et variations possibles au fil du temps):

<i>Être</i>	<i>Energétique</i>	<i>Physique</i>	<i>Vivant</i>	<i>Intelligent</i>	<i>Pensant</i>
Accomplissement	photons	hélium	ADN db	hermaphrodisme	savants
Transition	forces	deutérium	ARN m	parthénogénèse	artistes
Potentiel	particules <i>particules</i>	hydrogène <i>noyaux</i>	ARN sb <i>virus</i>	sexes séparés <i>vers</i>	producteurs <i>individus</i>

c) Structure trinitaire de l'Être à l'échelle collective: exemples

Lorsque les Semences sont de polarités complémentaires (mâle/femelle, particule/antiparticule ...), elles se hiérarchisent sur trois plans en adoptant trois sortes de rapports: *différencié*, *conjugué* et *unifié*.

Ces 3 types d'agencement entre les deux semences actualisent le flux et en délimitent les bornes peuvent être figurées comme suit:

Accomplissement	Φ	Semences de type unifié
Transition	IO	Semences de type conjugué
Potentiel	I O	Semences de type différencié

d) Les trois types de Semences

Trinité collective : exemples chez l'homme

Le fait que chaque être humain a une disposition particulière à s'exprimer sur un plan plutôt que sur un autre (intellectuel, manuel, religieux ou artistique) répond à la structure trinitaire du système dont il est l'acteur, et réciproquement: on retrouve ainsi l'ancienne division tripartite des sociétés humaines (plèbe, guerriers, prêtres ; paysans, serviteurs, seigneurs ; serfs, chevaliers, aristocrates ; tiers état, clergé, noblesse de l'Ancien Régime), avec la répartition des individus en les fonctions du travail, du service et de la connaissance ... divisions qui, lorsque trop rigides ou imposées (par héritage : les castes ...) sont évidemment sources d'abus posant la question de la place des individus dans la société.

Théoriquement, les sociétés constituent néanmoins des ensembles structurés où chacun a sa place (qui en sanskrit se nomme *dhaman* qui signifie à la fois « place », « statut » et « fonction »).

Ancêtres	Clergé	Nobles
Artistes	Guerriers	Clergé
Chasseurs	Artisans	Producteurs

e) structure tripartite des sociétés

Georges Dumézil a montré l'existence de cette structure trinitaire chez les peuples indo-européens pour qui la vie s'organise et se hiérarchise autour des trois fonctions de la production, de la guerre et de la souveraineté qui se retrouvent aussi bien dans la mythologie que dans les récits fondateurs et les institutions sociales. Ces trois fonctions indissociables et théoriquement égales en valeur puisque indispensables au fonctionnement de la société, sont dans les faits bien loin d'être de même valeur puisque par exemple aristocrates et clergé luttent entre eux pour la préséance tout en considérant les producteurs comme inférieurs.

Si la structure trinitaire sociétale est éternelle, les fonctions qui la représentent évoluent au cours du temps : les guerriers dominant dans les périodes troublées et sont remplacés par les prêtres dans les périodes de paix (les prêtres brahmanes dominant alors sur les nobles *-ksatriya-* et les producteurs *-vaisya-*), prêtres qui par la suite sont eux-mêmes remplacés par les hommes de connaissance ou les intellectuels ... Ces rivalités et changements se répercutent en miroir chez les dieux (dans les *Brahmana* par exemple les *Asvins* de la troisième fonction ont la plus grande peine à se faire admettre aux sacrifices, et où Indra de la deuxième fonction est « oublié » au moment où le soma est préparé) ...

Chez les Celtes, les êtres vivants se répartissent en trois cercles :

1 : Ceugant ou cercle de Dieu, domaine de l'absolu et de l'inconcevable

2 : Gwynfyd : cercle de la béatitude, sorte de paradis où résident les esprits parvenus au degré supérieur de l'évolution

3 : Abred : cercle de la vie présente, demeure de l'homme qui lutte pour son ascension

***Correspondance entre Trinité systémique, individuelle et collective
ou correspondances entre Partie(s) et Tout***

En épistémologie systémique, tout système comporte trois plans ou catégories fondamentales irréductibles : le plan holistique (correspondant au tout, au système dans son

ensemble, entité indivisible), le plan logique de l'information (relations, interactions, réseaux logiques de relations abstraites), et le plan physique (des objets ou des composants).

Il y a donc correspondance entre la dimension verticale de l'Individu (corps-âme-esprit) et celle des sociétés ou des niveaux d'organisation du groupe (ce qui peut être étendu à l'espèce humaine ou à l'humanité dans son ensemble, i.e à l'échelle collective ou Globale et même au cosmos).

Les correspondances entre la hiérarchisation tripartite des sociétés, de l'individu et de la collectivité peuvent être représentées selon les termes du schéma suivant :

Accomplissement	Plan holistique Le système dans son ensemble	Inconscient collectif	Codes culturels ce qui est partagé par tous
Transition	Plan logique relations, réseaux	Vertus	Symboles réunificateurs Totem, drapeau, Déesse-Mère, Rituel du mariage
Potentiel	Plan physique Territoire <i>Aspect global</i>	Individu <i>Aspect individuel</i>	Individus Acteurs <i>Aspect collectif</i>

f) correspondances entre Parties et Tout

Le plan du potentiel représente l'aspect matériel du système ou de ses parties.

Le plan de Transition entre l'exclusif et l'inclusif est le lieu du renversement où se fait la conjonction entre les deux Versants ; il est représenté par la Déesse des premiers temps - Déesse-Vierge et organisation de son culte- qui garantit l'Unité ou la cohésion de la société en liant l'ensemble des individus (des pragmatiques aux penseurs).

La figure emblématique de la Déesse constitue avec la Terre et le Ciel qu'elle réunit, l'axe organisateur de la société (qui peut être matérialisé par le totem, l'église, le temple ...) qui se trouve être au centre géographique symbolique consacré du groupe auquel chaque individu est relié psychiquement puisqu'il y trouve un référant et un signifiant adéquat à sa propre structure. Autour d'elle se tiennent et gravitent les officiants, les thuriféraires et les "passeurs", ainsi que chamanes, sorciers, devins, sages, guérisseurs, guides, prêtres, artistes ...).

Ajoutons que la Déesse et son parèdre le Dieu constituent le couple divin qu'incarne le couple royal ou sacré dans la société des hommes.

"Ainsi, plus la déesse est puissante, plus les troupeaux et les peuples soumis sont nombreux, car c'est par elle que sont enchaînés les captifs, que sont expulsés des terres en friche les démons hostiles, c'est elle qui dompte et domestique les animaux, qui préside à la guerre, à la chasse, à la culture... Les dynasties lui empruntent leur puissance" (J. Przulski)

Le plan de l'Accomplissement (Esprit), correspond à la représentation globale du système : sur ce plan des idées, des abstractions, se situent les intellectuels, les mystes, les prophètes, tous entretenant l'unité et la dynamique spirituelle de la communauté.

La structure trinitaire présente en toute forme d'existence se répercute dans le rythme ternaire de tous les processus évolutifs comme nous allons le voir ci-après.

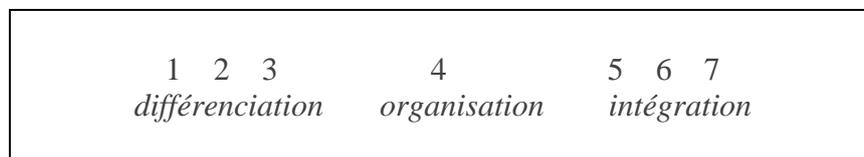
B : Le Ternaire ou le Trois séquentiel, phylétique

« La raison fondamentale de ce phénomène ternaire universel est sans doute à chercher dans une métaphysique de l'Être composite et contingent, dans une vue globale de l'unité-complexité de tout être dans la nature, qui se résume dans les trois phases de l'existence : apparition, évolution, destruction (ou transformation); ou naissance, croissance, mort; ou encore, selon la tradition et l'astrologie: évolution, culmination, involution."

Dictionnaire des symboles, le "trois"

Le cycle, un processus ternaire

Le cycle évolutif de tout système et de chacun de ses acteurs se déroule en deux phases (*différenciation- intégration* ; cf. « *L'aller et le retour* ») séparées par une étape intermédiaire (organisation et renversement) : il s'ensuit que le processus cyclique est ternaire, dépendant directement de la structure trinitaire ontologique :



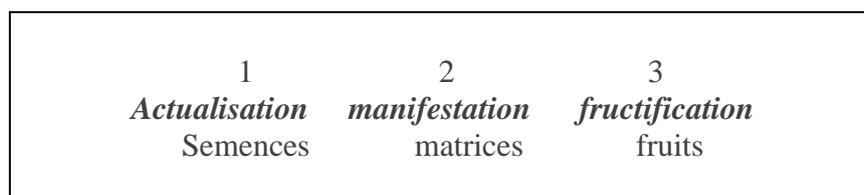
g : Le cycle ternaire

Les 7 étapes du cycle se décomposent ainsi en les trois temps de la *différenciation*, de l'*organisation* et de l'*intégration*.

Pour aborder le ternaire, je vais plus spécialement considérer la 3^e étape du cycle, la dernière de la phase de différenciation, avec les acteurs et les fonctions qui lui correspondent.

La 3^{ème} étape du cycle

Après les Semences (1^{ère} étape ; cf. le Un) et les Matrices (2nd étape ; cf. le Deux) viennent les Fruits (3^e étape) : l'évolution consiste ainsi en une suite d'actualisations (1), de manifestations (2) et de fructifications (3)



h : Les 3 premières étapes du cycle

"Le Un produit le Deux qui produit le Trois qui produit les dix mille choses".
Lao Tzeu (TTK 42)

La Semence ayant pris corps dans la Matrice qu'elle insémine par fusionnement s'en libère –défusionnement, séparation, sevrage – pour se faire Fruit une fois intégrée la Matrice, et accède ainsi à une première autonomie.

Première forme de libération hors de la Matrice, la 3^e étape du cycle est donc une première étape d'autonomie impliquant la possibilité de satisfaire seul à ses besoins élémentaires et de s'inscrire dans le groupe pour se socialiser (étape 4).

Les suites d'*actualisations*, de *manifestations* et de *fructifications* portent la Semence, le Sujet ou l'acteur, vers toujours plus d'autonomie.

Mais comment concilier le fait que cette 3^{ème} étape de fructification corresponde à une *intégration* alors qu'elle appartient à la phase de *différenciation* (schéma g)? En faisant intervenir le processus de la *dominance* et de la *latence* (cf. « *La dominance et la latence* » de ce tome), le processus de *différenciation* qui est naturellement dominant dans cette phase de *différenciation* (de même que le Global a ici l'ascendant sur le Local), présente néanmoins des processus d'*intégration* « primitifs » ou primaires : la 3^{ème} étape marque en effet le mouvement par lequel, l'ensemble des multiples Parties du système se constituent dans leur individualité et accèdent à leur première autonomie par différenciation.

De la Matrice au Fruit ou de la fusion à la séparation

Depuis des millions d'années, les Semences inséminent les Matrices -ou s'incarnent en elles- sur des plans toujours plus subtils pour fructifier en des Fruits toujours plus beaux.

Chaque incarnation d'une semence dans une Matrice (gestation, nourrissage ...) est suivie de l'affranchissement de cette dernière par le Fruit (naissance, sevrage ...) pour passer dans une autre Matrice (société ...): l'évolution de l'Être consiste ainsi en une série de fusions-défusions ou d'acquérir des fonctions, de les assimiler et d'en acquérir de nouvelles par de nouvelles expériences.

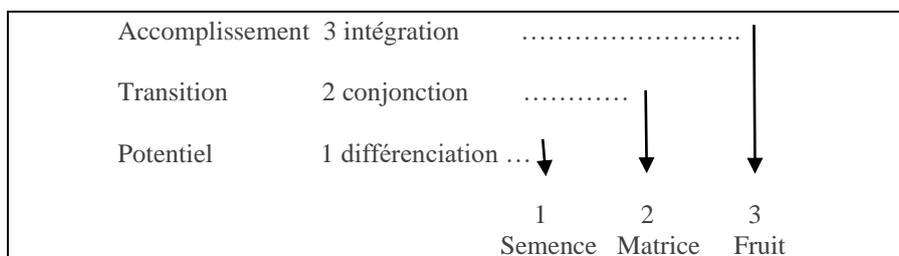
Ce processus de fusion-séparation est fondamental pour expliquer l'évolution de l'ensemble des formes d'existence -l'homme y compris- qui sont soumis au magistral défi de s'"incarner" (prendre chair, consistance, accès à des fonctions métaboliques ...) ou de faire une série d'expériences pour accéder à des capacités croissantes de développement, de sublimation, de spiritualisation visant à atteindre leur accomplissement.

C'est par la perte ou la séparation, comme pour chaque pas que l'on fait et nous fait mourir au précédent, que se réalise le passage d'une Matrice à l'autre, ce qui suppose des "morts et des renaissances".

La structure trinitaire ontologique et le rythme ternaire évolutif qui en découle étant inhérents l'un à l'autre, nous pouvons entrevoir la correspondance entre horizontale et verticale.

**C : Trinitaire et Ternaire
et correspondance horizontale/verticale**

La 3^{ème} étape du cycle rend opérante ou agissante la structure trinitaire dans les Fruits, ce que l'on peut représenter par le schéma suivant :

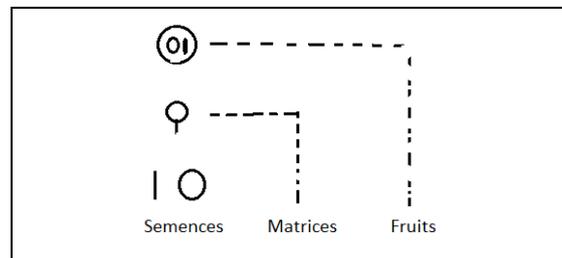


**i : Semences, Matrices et Fruits:
correspondances entre verticale et horizontale**

On peut ainsi constater que le Fruit et sa propriété d'intégration peuvent être mis analogiquement en correspondance avec le plan de l'Accomplissement.

Le Ternaire horizontal est donc la mise en jeu de la structure trinitaire verticale de l'Être dans le Fruit (Comme le Binaire est la mise en jeu de la structure Bipolaire de la structure verticale de l'Être).

En suivant cette logique, on peut dire qu'il y a analogie entre le Fruit et les Semences de type *unifié*, ce que l'on peut représenter de la manière suivante:



j) Correspondances verticale-horizontale

Cela veut dire que les Semences de types *conjugué* et *unifié* se comportent respectivement comme des Matrices et des Fruits et confirme le fait que l'Être dans son essence (Semences) possède potentiellement les capacités de sa manifestation dans les Matrices et de sa fructification dans les Fruits (cf. « *L'horizontale et la verticale* »).

En fait, le Ternaire -ou l'étape de fructification- rend opérante la structure et la dynamique trinitaires inscrites ontologiquement en l'Être (comme le Binaire ou la seconde étape du cycle rend opérante la structure bipartite de l'Être dans les matrices avec le contenu et le contenant, même si la structure trinitaire est potentiellement structurellement présente en cette Matrice) : le cycle de croissance de l'individu fait ainsi par étapes l'expérience au plan horizontal de la structure trinitaire verticale qui le fonde.

Ainsi toute l'évolution d'un système est inscrite dans ses semences et se fait essentiellement sous la pression de la dynamique verticale -dynamique et structurelle- de l'Être, dimension ontologique trinitaire présente au cœur de chaque forme d'existence qui est ainsi amenée à poursuivre les différentes étapes de son cycle (cf. le *Un* et *Les Semences et les Matrices*).

Le Ternaire permet ainsi à chaque forme d'existence de s'inscrire dans une histoire (passé, présent, futur), son futur étant toujours le fruit de son potentiel de départ (ou de ses aspirations passées), le but poursuivi, étant en dernier lieu l'Accomplissement dans l'Unité. Cette dynamique de fond qui l'aspire toujours plus loin (plus haut, plus profond, plus large ...) et qui relève d'un point de vue *téléonomique* (réalisation « apparente » de projets) bouleverse la notion de temps linéaire de la physique conventionnelle. Dès le stade des Semences en effet, on voit qu'est inscrit tout le programme que vont suivre non seulement le système mais les Parties au cours de leur cycle. Ce phénomène *téléonomique* signifie que toute forme d'existence a déjà inscrit en elle son projet, thèse s'associant au causalisme voulant que la cause précède l'effet, puisque le fruit tient aux semences qui en sont l'origine.

Grâce aux qualités spécifiques de la structure trinitaire présente au cœur de chaque forme d'existence, l'Être possède donc à la fois une structure immuable et la capacité d'évoluer, ce qui renvoie à la notion de *téléostasie* qui est la capacité de préserver son identité -trinitaire- au-delà des changements et des adaptations dans le temps.

« Tu as en toi le cadeau de la vie, à toi d'apprendre à vivre ! »

D : Trois et Élément Air

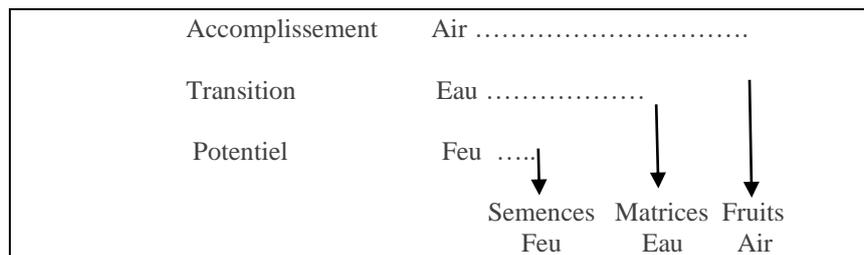
Le Fruit se libère de la Matrice parce qu'il l'a assimilée et devient capable de survivre au "sec", c'est-à-dire séparé de l'« humide », de la Mère (Matrice, Binaire, eaux, mers) :

C'est ce que dit le texte de la Genèse relatif au 3^{ème} jour :

Et Dieu appelle le continent "terre" et la masse des eaux "mers", et Dieu voit que cela est bon.
Gen, I, 10

Or, le « sec » est aussi symbolisé par l'Élément Air.

L'Air, le Trois, se libère de la dépendance lié à l'Élément Eau (cf. schéma k)



k) Le Trois et l'Élément Air

E : Ternaire: exemplesLe cycle ternaire

"Les naturalistes ont observé de nombreux ternaires dans le corps humain. Il semblerait que toute fonction importante d'un organisme possède cette structure de base. » *Dictionnaire des symboles*, Jean Chevalier et Alain Gheerbrant

Les exemples de processus ternaires que sont les 3 phases de *différenciation*, d'*organisation*, et d'*intégration* de chacun des cycles, et de leur acteurs (glucides, lipides et protéines du cycle moléculaire ; sexualité orale, anale et génitale du développement psychosomatique humain ...) sont innombrables et dépendent de l'échelle ou de la portion de temps ou d'espace étudiée.

Le ternaire traduit ainsi aussi bien le mouvement en physique que la vie en biologie ou que la dialectique dans l'exercice logique de la pensée. Ainsi les trois phases de l'existence (apparition, évolution, destruction; ou naissance, croissance, mort; ou encore, selon la tradition et l'astrologie: évolution, culmination, involution ...) se présentent-elles comme des trilogies temporelles (début, durée et fin ; passé, présent, futur ; jeunesse, maturité, vieillesse ...) ou spatiales (départ, distance parcourue et but) qui rythment les évènements de vie comme les méthodes ou exercices physiques, (activation, transition, résolution), psychiques (motif, méthode, idéal ; préparation, incubation, inspiration), intellectuels (thèse, antithèse, synthèse), grammaticaux (sujet, objet, verbe), moraux ou spirituels ...

Traditionnellement, la voie de la réalisation individuelle humaine, se présente sous forme de trilogies : concentration, méditation et contemplation ; action, dévotion, connaissance ; purification, union, illumination (vertus théologiques) ; vertu, sagesse et extase des néoplatoniciens ; être, conscience, béatitude bouddhiste ; vouloir, connaître et être de St Augustin.

L'ensemble des processus ternaires peut être résumé par les 3 étapes de la tradition alchimique que sont l'Œuvre au noir, l'Œuvre au Blanc et l'Œuvre au Rouge, ou par la triade Soufre, Sel et Mercure de cette même tradition (le Mercure alchimique étant souvent considéré à

lui seul comme trinitaire) ... trilogies qui peuvent toutes être résumées dans la Triade Divine de la Puissance, du Cœur et de l'Intelligence.

La 3^{ème} étape du cycle

Considérons maintenant la 3^{ème} étape de chacun des cycles de l'Être donnant leur autonomie aux différentes formes d'existence qui acquièrent ainsi fiabilité et viabilité.

Considérons tout d'abord le troisième des 7 cycles du Grand Cycle de l'Être qui est celui du Vivant donnant au Ternaire ses lettres de noblesse : la cellule, acteur exemplaire du Vivant, avec son noyau, son cytoplasme et sa membrane qui lui permettant tout à la fois d'être isolée du milieu extérieur et de communiquer avec lui, matérialise en effet le Ternaire sous sa forme archétypale en signant la première expérience d'autonomie et d'interdépendance par rapport au milieu (cf. tome *Scènes*, Acte III). *A fortiori* les cellules qui répondent à la 3^{ème} étape de ce 3^{ème} cycle, acquièrent-elles une véritable autonomie grâce à une enveloppe supplémentaire par rapport à l'étape précédente. Cette double peau constituant une frange périphérique polarisée (double polarité de la membrane : faces interne et externe) a ainsi non seulement un rôle de filtre, mais de communication et de gestion des entrées et des sorties à l'origine de son interaction efficace avec le milieu et les autres cellules.

Dans le cycle du système galactique précédant le vivant, les molécules de la 3^{ème} étape se forment au moyen de liaisons ioniques et non plus covalentes (2nd étape)

Dans le cycle des Organismes animaux et végétaux suivant le Vivant, ce sont les mollusques et les lichens qui représentent cette 3^{ème} étape.

Après les vers (Semences) et les cnidaires (éponges, polypes, colonies de coraux ... Matrices) apparaissent en effet les mollusques (moules, calmars, escargots ; Fruits) qui apparaissent comme des vers ayant intégré les éponges en lesquelles ils se sont incarnés (pas selon une descendance directe naturellement *). Les Mollusques peuvent aussi s'ouvrir et se fermer, tandis que chez les Cnidaires, l'eau ne s'écoule que dans un seul sens (filtres, pas d'aller et retour).

Il en est de même chez les végétaux: les lichens (Fruits) sont des champignons (Semences) qui ont intégré les algues (Matrices).

Mollusques et lichens sont les premiers organismes à se libérer du milieu aquatique pour conquérir la terre ferme (l'Être quitte la mer en "emportant sa maison sur le dos").

Les végétaux se libèrent par ailleurs progressivement de la présence nécessaire de l'eau pour la rencontre des gamètes.

Notons que les mollusques sont des organismes "triploblastiques" c'est-à-dire constitués de trois types de tissus (endoblaste, mésoblaste et ectoblaste). A la différence des vers (triploblastiques aussi), le mésoblaste des mollusques se creuse d'une cavité (cœlome et ses mésentères) permettant la formation d'organes et d'appareils, circulatoire et sanguin notamment, formant une "mer intérieure" et stimulant secondairement la formation d'un appareil respiratoire (branchies d'abord) permettant les échanges gazeux entre l'extérieur et l'intérieur, toutes formations libérant l'organisme de la Matrice ou de sa dépendance à l'Elément Eau (ce que récapitulent très tôt les annexes embryonnaires des vertébrés).

C'est aussi chez les mollusques que le système nerveux (encore très simple) se développe et gère la communication entre l'intérieur et l'extérieur par l'intermédiaire de la paroi cutanée.

Notons de surcroît que la forme spirale des mollusques ou des coquillages confirme l'idée que ces derniers mettent particulièrement en mouvement la structure trinitaire et spiroïdale de l'Être (pour la spire cf. « *Le Un* » et « *L'horizontale et la verticale* » et « *L'aller et le retour* »).

*Je sais que les zoologistes ne seront pas d'accord avec cette hypothèse. Vers, Polypes et Mollusques sont regardés comme des organismes séparés phylogénétiquement, le lien qui les relie n'étant pas perçu. Pour moi les Mollusques sont des Vers qui ont accédé à l'autonomie par intégration des Polypes, des Eponges ou des Coraux, le passage entre les différents embranchements devant se réaliser au stade des larves ou concerner des formes de vie très rudimentaires.

La troisième étape du cycle actuel de l'humanité correspond au Néolithique (début de l'agriculture et de l'élevage), époque où l'homme rompt son lien fusionnel à la femme-mère et à la mère-nature (cueillette, chasse, pêche ...) pour la cultiver, avec explosion du nombre de statuettes de la Déesse-Mère témoignant de cette dimension féminine désormais intégrée collectivement, culturellement.

L'avènement même de l'Homme tiendrait à ce processus fondamental puisque, selon le paléontologue Y.Coppens, il serait apparu à la suite de la disparition des forêts en Afrique orientale, la désertification stimulant l'évolution verticale des primates et l'accès aux potentialités psychiques des hominoïdes qui auparavant trouvaient dans les arbres et les forêts tropicales le cadre ou la Matrice pour leur protection, leur source de nourriture, leurs ébats amoureux.

Lorsqu'à son tour *homo erectus* a quitté le berceau africain pour se répandre sur toute la Terre, il a revécu à un autre niveau l'aventure des primates quittant leur forêts, processus réitéré par l'enfant qui lâche l'étreinte de la mère pour aller vers son père, et connaît l'enthousiasme du mouvement de vie libéré, déploie sa curiosité, ouvre son regard, distingue de mieux en mieux les objets, voit son horizon s'élargir, prend en compte la perspective la distance entre les choses, libère ses mains, améliore sa coordination motrice, accroît son habileté en toutes sortes d'activités, développe son langage, perd l'intérêt pour l'alimentation passive, et voit ainsi s'accroître ses capacités d'adaptation et de socialisation ... toutes qualités accompagnant un sevrage réussi et nécessaire pour cette étape et les suivantes.

Quelques références traditionnelles et mythologiques se rapportant au ternaire

Au Troisième Jour de la Genèse (I, 9), la séparation entre le continent "terre" et la masse des eaux "mers" ou entre le "sec et l'humide" représente une première libération ou défusionnement par rapport aux « eaux des mers », tandis que le « verdissement des herbes portant semence et des arbres fruitiers donnant sur la terre selon leur espèce, des fruits contenant leur semence" rappelle les notions de Semence et de Fruit, de fructification et de "verdissement" abordées plus haut et synonymes ici d'élan vital.

Tous les processus ternaires et leurs représentants ou les formes d'existence qui les mettent en acte peuvent servir de symbole dont le Vivant et les cellules sont les représentants de choix nous servant de modèle (cf. plus haut : § *La 3^{ème} étape du cycle*).

Dans le monde des organismes (Acte IV) les mollusques et autres coquillages (cf. plus haut) sont –et étaient- souvent pris comme exemple de qualités en termes de mouvement, de structure, de libération, d'autonomie et d'échange : facilement accessibles, et utilisés pour monnaie d'échange par les anciens peuples, ainsi que pour se préserver de la sorcellerie, du mauvais sort et de toutes sortes de maladies, les coquilles des mollusques construites selon une géométrie spiroïdale transcendante, sont en effet considérées de tous temps comme des symboles de Vie cosmique, d'accouchement, de naissance, de renaissance et de résurrection en même temps qu'elles sont utilisées dans les rites funéraires nous rappelant qu'il n'existe pas de vie sans séparation, vie et mort étant inéluctablement liées.

"Les colliers de coquillages, les bracelets, les amulettes ornés de coquilles marines ou même la simple image de celles-ci, défendent femmes, enfants et bétail du mauvais sort, des maladies, de la stérilité, etc. Le même symbolisme -de l'assimilation à la source même de la Vie universelle- alimente l'efficiencia variée de la coquille, qu'il s'agisse de perpétuer les normes de la vie cosmique ou sociale, de promouvoir un état de bien-être et la fécondité, d'assurer délivrance facile à la femme en couche ou la "renaissance" spirituelle du néophyte au cours d'une cérémonie d'initiation ...

... la vertu sacrée des coquilles se transmet aux motifs décoratifs dont la spirale est l'élément essentiel ... Ce motif décoratif (de la spirale) ... a un rôle actif dans le culte des morts. L'image de la coquille ou les

éléments géométriques dérivés de la représentation schématique de la coquille, mettent le défunt en communication avec les forces cosmiques qui commandent la fertilité, la naissance et la vie."

Mircéa Eliade (Images et symboles p. 177 et suivantes)

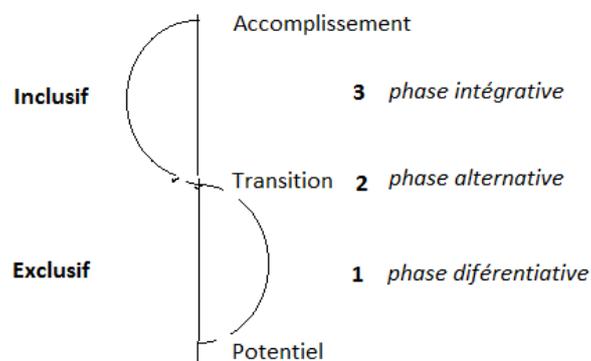
Et n'oublions pas la Coquille des pèlerins de Saint Jacques de Compostelle, larges coquilles que les jacquets ramassent sur la grève et ont coutume de coudre à leur chapeau, à leur sac ou sur leur manteau quand vient le moment du retour. La coquille marque ainsi l'accomplissement du pèlerinage et devient l'emblème, non seulement des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle, mais de tous les pèlerins. Symbole d'accomplissement et de flux vital, la coquille l'est aussi de la bonne chance, des « bonnes œuvres » (Codex Calixtinus), symbolisme étendu à l'amour (« les deux valves du coquillage représentent les deux préceptes de l'amour, à savoir aimer Dieu plus que tout et aimer son prochain comme soi-même » (Codex Calixtinus) ainsi qu'à la beauté et à la pureté par son lien à Vénus sortant nue de sa coquille.

F : Trois: tradition, figures, symboles

Trinité

L'onde, la spire

Comme nous l'avons vu avec l'archétype *Un*, la dynamique structurelle trinitaire de l'Unité constitue une onde (voir schéma *l* ci-après) dont les deux phases positive et négative ou différenciatrice et intégrative séparées par une phase alternative constituent les deux Versants Exclusif et Inclusif du système.

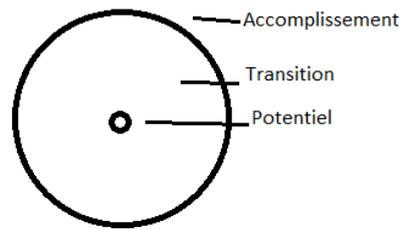


l) l'Unité comme onde

Dans son mouvement ou en tant qu'onde (flux, vibration ...), la Trinité est symbolisée par la Kundalini hindoue (dont le siège est la colonne vertébrale), le serpent ou le Mercure alchimique (*serpens mercurialis*) attribut d'Hermès: tous participent du même symbolisme qui représente l'Unité ou l'Être dans son Essence trinitaire.

La sphère centrée

On peut appréhender la Trinité à travers la sphère centrée attribuée à l'Unité (figure *m*) dont le centre, la zone intermédiaire et la périphérie de la sphère se rapportent respectivement au Potentiel, à la Transition et à l'Accomplissement.



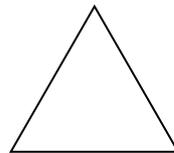
**m : la sphère centrée de l'Unité
Potential, Transition et Accomplissement**

Cette représentation centrée de la dimension trinitaire de l'Unité suggère plus particulièrement l'interaction existant entre la périphérie et le centre (ce qui est évident pour la cellule par exemple où l'interaction entre la membrane et le noyau au moyen du cytoplasme intermédiaire, entraîne non seulement l'entretien de la vie de la cellule mais la complexification progressive de l'ensemble de ses fonctions).

Il faut savoir aussi que l'Accomplissement ultime consiste en un retour au centre à la phase de retour du cycle (cf. « *L'aller et le retour* »).

Le triangle

Le triple aspect de l'Être (ou Tri-Unité) peut encore être symbolisé par le triangle :



n) le triangle, symbole de la Trinité

On peut aussi signaler l'Arbre Cosmique ou Arbre du Monde : symbolisant l'*axis mundi* et se trouvant au Centre du Monde, l'Arbre Cosmique soutient les trois mondes et unit les trois régions cosmiques en plongeant ses racines dans l'Enfer et tendant sa cime vers le Ciel

Ainsi :

« L'enfer au centre de la terre et la porte des cieux se trouvent sur le même axe, et c'est par cet axe que s'effectue le passage d'une région à une autre ». *Images et symboles*, p. 51 : (M.Eliade)

Symboles de la Trinité sacrée ou religieuse chez l'homme

Dans tous les systèmes magico-religieux, les dieux, les déesses ou les Immortels sont présentés sous forme de triades qui sont la triple expression de l'Unité: Hadès, Poséidon et Zeus ; Hécate, Aphrodite, Séléne ; Athéna, Aphrodite, Héra des Grecs ; Indra, Mithra et Varuna ; Mitra, Indra et Asvins de la trinité divine védique; Brahma, Vishnu et Shiva de la Trimurti hindoue (la triple manifestation divine ou triple joyau). Il en est de même pour les triades mésopotamiennes et égyptiennes, sans oublier la Sainte Trinité chrétienne du Père, du Fils, et du Saint-Esprit (cf. plus loin).

L'ensemble des pratiques religieuses indiennes se rattache à l'hindouisme, c'est-à-dire à la croyance en un Esprit Absolu appelé Brahman. La présence de ce dernier se manifeste à travers une trinité, dénommée Trimurti, composée de Brahma, le créateur, Vishnu, le conservateur et Civa, le destructeur et producteur de vie. Brahma ne fait pas l'objet d'un culte spécial. Par contre, les Brahmanes dédient à chacun des deux autres un culte particulier. Ces deux cultes ont donné

naissance à deux grandes traditions religieuses indiennes : les vishnuites et les civaistes. Les vishnuites croient en la théorie de la réincarnation. Ils sont à la recherche d'un dieu personnel qui est en quelque sorte un avatar de Vishnu, comme l'est Krishna lui-même qui occupe une place prépondérante. Civa, pour sa part, est connu comme étant à la fois un dieu destructeur et régénérateur. Les paysans l'associent aux mystères de la reproduction.

Citons encore les « 3 feux anciens » (volonté, compassion, intelligence) de la « Sagesse amérindienne » (cf bibliographie), les 3 fils de Noé qui sont les semences humaines à l'origine même de l'humanité, les trois qualités christique du "Je suis la voie, la vérité et la vie" (Jean XIV 6), et encore les trois rois mages mettant la myrrhe, l'encens et l'or au pied de l'enfant Jésus, présents qui pourraient être déposés au pied de chaque nouveau-né, cet « Être en germe appelé à sa dimension divino-humaine » (A. de Souzenelle).

En Chine, la Trinité est aussi tout simplement représentée par l'homme placé entre ciel et terre, et par les figures appelées trigrammes utilisés dans le Yi King.

Concernant la Sainte -Trinité chrétienne, voici ce que l'on peut en dire :

Le *Père*, le *Fils* et le *Saint-Esprit* (Un seul dieu en trois personnes) participent d'une même essence divine tout en étant fondamentalement distincts, à l'image de Yahvé qui a donné à l'être humain les trois composants qui forment une seule unité (Gn 1:26-27) : Un corps, une âme et un esprit (Adam, Rouah, Nefesh ; cf. Bernard Werber, *Les Thanatonautes*, livre de poche, p. 351).

Le *Père*, « celui qui est éternel » (Eloah/Elohim) (אלהים) ou YHWH (*Seigneur* ou *Eternel*), s'est incarné en Jésus-Christ (1,14), le *Fils*, le *Verbe* ou la *Parole* en qui « habite corporellement toute la plénitude de la divinité » (Col 29) et qui est pour cela l'alpha et l'oméga (Ap 22,13) signifiant « le premier et le dernier ».

Le *Saint-Esprit* ou Esprit, רוּחַ אֱלֹהִים, Elohim Rûah, l'« Esprit de Dieu » ou le « Souffle de Dieu » de l'Ancien Testament (*Rûah* dans la bible hébraïque, substantif féminin qui signifie le souffle ou le vent correspondant au Πνεῦμα / *Pneuma* grec et à *spiritus* latin qui a inspiré les prophètes, s'est manifesté à la Pentecôte ... et se présente sous les symboles de la colombe (Mc 1, 10), de la tempête, des langues de feu (Ac 2, 2-3), l'intercesseur de cet Esprit auprès de l'homme étant appelé Παράκλητος / *Paraclet*, par St Jean, mot qui signifie aussi « avocat, ange » (Jn 14-26).

Cette Sainte Trinité du *Père*, du *Fils* et du *Saint Esprit* comporte implicitement et heureusement une dimension féminine qui est la Vierge Marie intimement associée à l'Esprit Saint, et même identifiée à lui (Leonardo Boff). Il paraît évident que le culte de Marie, "Mère de Dieu" ou "Mère divine" a pris le relais de toutes les Déeses de l'histoire et de la préhistoire (Astarté de l'Ancien Testament, ou Cybèle et Artémis d'Ephèse ...) qui sont les figures liant la Terre et le Ciel de l'humanité (cf. « *L'âme entre l'un et l'autre* ».)

Un seul Dieu en trois personnes ou la triple manifestation divine signifie que la divinité se répartit sur trois plans accessibles à l'humain. L'accès au divin inclus donc ici la participation humaine, à la différence d'un Dieu Un inaccessible se tenant loin de l'homme et étranger à lui.

La Sainte Trinité peut donc être représentée comme suit, le fils, Jésus, accédant au Père (Dieu, Christ) par le Saint-Esprit incarné par Marie :

Père	Père	Christ	Christ
Saint-Esprit	Vierge	Marie	Marie
Fils	Fils	Jésus	Joseph

0: la Trinité chrétienne

La Sainte -Trinité est en chacun de nous.

*

Endormi dans le Néant, le flux serpentiforme trinitaire à la tête duquel furent les innombrables particules et où se trouve aujourd'hui l'humanité, s'est éveillé dans le Feu de l'Unité et a gagné l'Air libre le matin du Ternaire comme on se lève pour regarder le soleil et saluer une nouvelle journée : les Semences s'extrayant de l'eau apparaissaient en plein jour, autonomes.

De Ternaire en Ternaire, la vie spontanément se débride, exulte, s'autonomise, explose en tous sens, s'adapte et conquiert tous les milieux, par séparations, coupures et castrations menant à toujours plus d'autonomie.

Avec le Ternaire, spontanéité et cris du cœur prennent le devant de la scène: c'est l'extériorisation de ce qui jusque-là se confinait dans sa potentialité et dans le fusionnement des eaux matricielles où tout se régénère par bourgeonnement : le Ternaire autorise toutes les hardiesses et tous les élans de vitalisation, de démécanisation, de libération qui dans leur mouvement essorant, mènent à l'affranchissement total, chemin sur lequel se dresse un jour le spectre de celle qui est chargée de nous faire passer le dernier seuil, la mort dont on était jusque là protégé par le lien fusionnel à la mère, à l'aimé, aux idées, aux rêves nous faisant oublier notre solitude : la mort fait désormais partie du jeu pour le grand saut vers l'inconscience ou la lumière.

Le flux vital du Ternaire nous apprend à mourir, à nous séparer de nos vieilles peaux, à vivre toutes les transitions, toutes les transformations pour l'intégration de l'Être : passage d'un état à un autre par métamorphoses, mues animales, "morts symboliques", initiatiques, passage entre le physique et le métaphysique ... pour l'ultime séparation à laquelle certes nous survivront dans nos descendants et nos gènes, dans le legs de nos valeurs morales et spirituelles ... sans pourtant que cela nous console d'un monde où nous ne serons plus, drame suprême, ultime défi de l'Homme également tenaillé par le désir d'absolu et d'éternité serti dans le cri sourd de ses cellules, de son esprit, de tout son être, qu'à certains instants il pressent intensément.

L'Homme peut-il se libérer de sa nature mortelle ? Question qui en quelque sorte le définit et lui donne sa véritable dimension. La Bible a répondu en annonçant la "bonne nouvelle": la résurrection est une réalité. D'autres traditions répondent « réalisation transcendantale de l'Homme » (cf. tome *Scènes*, Acte VII).

Ordonnancement trinitaire de l'Être grâce auquel la création gagne en autonomie, en liberté et en épanouissement en des Fruits toujours plus beaux qui peuvent dès lors s'associer et s'organiser en Groupes manifestant le quatrième archétype (cf. « le Quatre »).

* * *

BIBLIOGRAPHIE

- Chevalier Jean, Gheerbrant Alain, *Dictionnaire des symboles*, Robert Laffont, 1969
 Dutheil Régis et Brigitte, *L'Homme superlumineux*, ed. Sand, 1990,
 Eliade Mircea, *Histoire des croyances et des idées religieuses*, tome 1, ed. Payot, 1976
Images et symboles, Gallimard, 1952
 Solié Pierre, *La femme essentielle*, ed Seghers, 1980
 Souzenelle Annick de, *de l'arbre e vie au schéma corporel*, ed. Dangles, 1977
 Werber Bernard, *Les Thanatonautes*, livre de poche.
 Ywahoo Dhyani, *Sagesse amérindienne*, ed. Le Jour, 1994,